

FRERES DE SANG (ou MOCASSIN JAUNE)

Michel Piquemal

Depuis quelques jours, un petit clan d'Indiens Cheyenne a établi son campement près de la rivière. Chez les Lakotas qui demeurent en amont du fleuve, la nouvelle est sur toutes les lèvres. Bientôt le Grand Conseil se réunira pour savoir comment accueillir ce peuple de passage sur leurs terres.

Mais Plume de Feu, un jeune garçon lakota, brûle d'impatience et de curiosité. En grand secret il est allé promener son poney près de leur campement. Les Cheyennes ne parlent pas la même langue que les Lakotas. Mais cela n'a pas arrêté son envie de les connaître.

Dans le courant de la rivière, il a aperçu un jeune cheyenne qui nageait. Il a pris son courage à deux mains et s'est approché de la berge. Il lui a fait signe qu'il venait en ami. Et afin de faire connaissance, il lui a montré les meilleurs coins pour attraper les poissons à la main sous les rochers. Ils ont fait une bonne pêche.

Le jeune garçon s'appelle Mocassin Jaune. C'est du moins ce que Plume de Feu a compris aux signes qu'il lui a fait du bout des doigts. Au fil des heures, ils sont devenus presque amis. Et Plume de Feu a obtenu ce qu'il désirait dans le fond de son cœur. Mocassin Jaune l'a amené parmi les siens. Il a pu voir leurs tentes, leurs boucliers décorés, les peintures des jeunes braves. Mocassin Jaune lui a même présenté ses propres amis. Et en son honneur, ils ont organisé une partie de lacrosse, une vraie partie endiablée dont ils sont sortis riants et en sueur.

Puis ils ont rivalisé à la course sur leurs poneys. Pour se comprendre, ce n'était pas très difficile. Lorsque les mots ne suffisaient pas, ils faisaient des gestes... et souvent tout se terminait par des éclats de rire.

Le soir, avant de rentrer au campement, la mère de Mocassin Jaune leur a préparé des galettes à la mûre comme il n'en avait jamais mangés. Plume de Feu trouve que c'est formidable d'avoir des amis qui viennent d'ailleurs. Les Cheyennes ne portent pas les mêmes habits qu'eux les Lakotas. Leurs femmes ne cuisent pas les galettes de la même façon et elles portent des colliers magnifiques faits de pierres inconnues.

Hélas, dans la tribu de Plume de Feu, tout le monde n'est pas de son avis. Bosse de Bison, un guerrier coléreux, trouve qu'on ne devrait pas tolérer des hommes d'une autre tribu sur leur territoire.

- Ce sont des étrangers ! dit-il durant le Grand Conseil.

- Nos deux peuples vivent en paix depuis des lunes ! lui répond leur chef Trois Cornes, réputé pour sa sagesse.

- La Terre appartient à toutes les Créatures du Grand Esprit ! ajoute un vieil homme.

La colère de Bosse de Bison ne s'apaise pas.

- Ils vont nous voler nos terrains de chasse... prendre les poissons de nos rivières et le gibier de notre forêt.

- Ils ne sont que quelques familles, lui répond Trois Cornes. Nous devons être fiers de leur donner l'hospitalité.

- Ils nous méprisent et doivent bien se moquer de nous et de notre faiblesse.

Plume de Feu qui écoutait les éclats de voix du Grand Conseil ne peut s'empêcher d'intervenir !

Il soulève la toile de tente et passe la tête pour crier :

- Ce n'est pas vrai ! Ils m'ont offert à manger et je suis devenu leur ami.

Bosse de Bison lance un regard noir au jeune insolent qui ose le contredire :

- Depuis quand les enfants sont-ils invités au Conseil ?

Trois Cornes ne lui répond pas et fait signe que le Conseil est terminé.

Rien ne sera fait contre les Cheyennes.

Bosse de Bison quitte la tente en maugréant, tandis que tous les guerriers du Conseil se moquent de lui.

Le chef a parlé et sa parole est sans réplique. Plume de Feu et Mocassin Jaune pourront continuer à jouer ensemble. Aussi, dès le lendemain, de nombreux autres enfants se mêlent à eux.

Les parties de lacrosse se font plus endiablées encore. Et la prairie résonne des cris des enfants qui rivalisent de prouesses sur leurs poneys.

Le chef Trois Cornes est un homme de paix. Il est heureux de voir les enfants des deux peuples partager les mêmes jeux.

Mais un soir, alors que Plume de Feu et Mocassin Jaune épuisés se

reposent en pariant sur des cailloux, ils aperçoivent une ombre dans l'enclos des chevaux cheyennes.

Un homme se faufile entre les bêtes... Un homme qui ne veut pas qu'on le voit, qui mijote sans doute un mauvais coup.

Les deux enfants se cachent derrière un rideau d'arbustes car ils pensent qu'il s'agit d'un voleur de chevaux. Ils rampent doucement jusqu'à l'enclos et observent en silence. Mais l'homme ne vole pas de monture. Bien au contraire ! Au lieu de prendre un cheval, l'homme en ajoute un au troupeau. Et pas n'importe lequel ! celui de leur grand chef Trois Cornes.

Plume de Feu reste un moment sans comprendre. Puis il reconnaît la silhouette de Bosse de Bison. Il a compris. Ce sale bonhomme veut faire accuser les Cheyennes d'avoir volé le mustang de leur chef. Si sa méchante ruse réussit, les guerriers déterreront leurs haches de guerres. La paisible prairie deviendra le théâtre de terribles combats et beaucoup d'innocents mourront !

Vite ! dès qu'il a disparu, Plume de Feu et Mocassin Jaune s'emparent du cheval du Chef. Et au grand galop, ils le ramènent au campement. Le jeune Lakota a sauvé leurs deux peuples d'une guerre sanglante.

Mais Plume de Feu ne rapporte pas le cheval à leur chef. Il a une bien meilleure idée qui le fait sourire.

- On verra bien qui sera le plus attrapé, dit-il à Mocassin Jaune. Et il lui explique avec des signes son plan secret.

Déjà, le petit village lakota est plein d'agitation.

Le crieur du camp passe de tente en tente en annonçant à tue-tête :

- On a volé le cheval de notre chef ! On a volé le cheval de notre chef !

- Ce sont les Cheyennes ! affirme Bosse de Bison. J'avais bien dit que nous ne devons pas les tolérer chez nous ! Désormais notre peuple est humilié. Nous devons leur faire la guerre.

Trois Cornes a bien du mal à retenir ses hommes. Déjà certains guerriers sortent les boucliers de leurs tentes. Un homme brandit sa lance vers le ciel. Des femmes crient et pleurent.

- Tous au camp des Cheyennes ! Répète en hurlant Bosse de Bison. Nous allons leur donner la leçon qu'ils méritent et reprendre ce qui nous

appartient.

Plume de Feu s'interpose :

- Inutile d'aller si loin, leur dit-il, je sais où se trouve le cheval.

- Ne l'écoutez pas, dit Bosse de Bison, ce vaurien est toujours à traîner avec ces voleurs. Il n'est pas digne du nom de Lakota.

- Venez avec moi, dit Plume de Feu.

Et sur un signe du chef, tous les guerriers le suivent, tandis que Bosse de Bison crève de rage.

Plume de Feu est un garçon malicieux. Il leur fait faire en file indienne le tour complet du campement. Puis il les amène devant la tente de... Bosse de Bison.

Là il siffle entre ses lèvres... Et Mocassin Jaune, dissimulé dans la tente, soulève les grands rabats de peau et pousse le cheval à l'extérieur (OU Et le cheval de leur chef, que Mocassin Jaune y avait caché, pointe son museau).

Tous les guerriers éclatent de rire en voyant le cheval sortir de la tente de celui qui ne cessait d'accuser. Bosse de Bison ne comprend pas ce sortilège. Il reste bouche ouverte tandis que tous les visages se tournent vers lui.

Le grand chef lui fait la leçon :

- Désormais nous ne t'écouterons plus. Tu ne participeras plus au Grand Conseil. Tu as trop de colère en toi. Tu ne penses que guerre et vengeance.

Puis il accompagne Plume de Feu dans son tipi et lui tend une pipe sacrée :

- Va porter ce cadeau à nos amis qui campent près de la rivière. Dis leur que demain nous les invitons à un grand festin.

- Ho ha hey ! crie Plume de Feu.

Et avec son ami, il part à brides abattues apporter la bonne nouvelle au campement cheyenne. Son cœur vole comme le faucon. Une idée caresse son esprit. Dans quelques lunes, si leurs pères le veulent bien, lui et Mocassin Jaune se feront frères de sang.

